Facebook attendu au tournant

INTERNET • *Le réseau social aux 800 millions d'utilisateurs entrera en bourse ce printemps. Une aubaine pour les investisseurs? Les avis divergent.*

PATRICIA MICHAUD

C'était l'événement le plus attendu de 2012 dans le monde de la net-économie et les observateurs n'ont dû patienter qu'un mois pour le voir arriver. Le 1er février, le géant Facebook a déposé le dossier de son introduction en bourse (IPO) qui, estimée à au moins 5 milliards de dollars, dépassera le record atteint par Google en 2004 (1,7 milliard).

Pour ce qui est de la valorisation du réseau social créé il y a 8 ans par Mark Zuckerberg, elle oscille entre 75 et 100 milliards de dollars, selon les spécialistes. Le groupe basé à Palo Alto (Californie) jouera donc, dès le début de sa cotation qui devrait intervenir d'ici mai, dans la cour de grandes valeurs telles que Volkswagen ou Siemens.

Facebook est actuellement surévalué: un «effet de loupe» qui pourrait ne pas perdurer. KEYSTONE

Liquidités suffisantes

Fort de quelque 800 millions de membres, Facebook possède déjà près de 4 milliards de dollars de liquidités et n'a par conséquent «pas besoin d'argent», note Kathleen Smith, du cabinet spécialisé dans les IPO Renaissance Capital. Pourquoi donc entrer en bourse et être forcé de rendre publics des résultats tenus jusqu'ici jalousement secrets? Dépassant désormais le seuil des 500 investisseurs, le réseau aurait de toute façon eu l'obligation légale de lever le voile sur son bilan d'ici avril 2012.

La société est une mine d'or pour les annonceurs...

De là à entrer en bourse, il n'y a qu'un pas que la plupart des grandes entreprises franchissent, explique Peter Cauwels, chercheur au département de gestion, de technique et d'économie de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). Quant à la manne ainsi dégagée, elle permettra d'investir dans de nouveaux secteurs – certains experts évoquent le marché russe – et d'engager les ingénieurs et les commerciaux les plus doués du marché.

Ainsi décrite, l'IPO de Facebook reflète le rêve américain dans toute sa splendeur. «Comment pourrait-on ne pas s'en réjouir?», se demande d'ailleurs Kathleen Smith. Qui rappelle que la société est une mine d'or pour les annonceurs, qui ont accès aux «interactions sociales intimes d'une personne sur dix à travers le monde». Et que, fortes de cet atout, les troupes du jeune (27 ans) Zuckerberg ont engrangé en 2011 des recettes de 3,7 milliards de dollars, une hausse de 87% sur un an.

Peter Cauwels est plus sceptique face à cette introduction en bourse. S'il admet que «dans une première phase, la valeur des titres Facebook bondira», le chercheur prévoit une correction après un certain temps, à l'image de ce qui s'est produit pour le réseau chinois Renren. «Les actionnaires doivent être conscients qu'ils investissent dans une bulle. Ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose (notamment en cas d'opérations de pure spéculation) mais peut aussi réserver de désagréables surprises.»

De gros nuages

Le collaborateur de l'EPFZ, coauteur d'une étude sur la surévaluation de Facebook, précise que la forte valorisation du réseau social tient à la croissance anticipée par les investisseurs. Or, l'entreprise pourrait ne pas répondre aux attentes. Deux gros nuages planent déjà sur sa tête: le tour de vis qu'opèrent les Etats en matière de politique de confidentialité, qui pourrait refroidir les annonceurs, ainsi que le boom des smartphones. Pour mémoire, ces derniers ne permettent pas l'utilisation optimale de la publicité, qui représente 85% des revenus de Facebook. I

UNE NOUVELLE BULLE EN VUE

Appâtés par l'entrée en bourse fracassante de LinkedIn le 19 mai 2011 – pour son premier jour de cotation à Wall Street, le prix de l'action avait été fixé à 45 dollars mais a finalement clôturé à 94,25 dollars, soit une augmentation de 109,4% – plusieurs autres grands groupes actifs sur internet ont annoncé une IPO dans la foulée du réseau social professionnel. Outre Facebook, on peut notamment citer la web-radio Pandora et le portail d'achats groupés Groupon, dont les titres se sont vendus comme des petits pains lors de leur introduction, les 15 juin et 4 novembre 2011.
Cette ruée sur les e-actions inquiète certains experts, qui craignent la formation d'une nouvelle bulle internet. Peter Cauwels estime même qu'on est déjà en situation de bulle, «parce que les prix ne peuvent plus être expliqués uniquement par la valeur fondamentale et l'argument des options réelles».

Selon le chercheur à l'EPFZ, ces prix trop élevés reflètent notamment «un comportement moutonnier». Ainsi, l'effet d'annonce de l'IPO de Facebook a fait décoller les actions de Groupon et de l'éditeur de jeux sociaux Zynga. Le spécialiste rassure néanmoins: la bulle actuelle est bien plus petite que celle des années 1995-2000.

PMI

EN BREF

LABEL SWISS MADE

Les exigences de l'horlogerie

Le secteur horloger helvétique monte aux barricades pour défendre sa réputation de qualité et d'authenticité. La Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH) veut que pour mériter le label «Swiss Made», les montres présentent un taux minimum de 60% de «Swissness», soit de valeur suisse. La législation horlogère actuelle, qui remonte à 1971, ne fixe pas de seuil minimum de plus-value suisse, a rappelé hier à Berne Jean-Daniel Pasche, président de la FH. Une carence qui profite à des fabricants étrangers, chinois surtout mais pas seulement, et leur permet de vendre des montres «suisses» où la part de valeur helvétique atteint à peine 20%. Le Conseil national devra se prononcer le 15 mars prochain sur cette question. ATS

BILAN 2011 DE NESTLÉ

Doux comme du chocolat

Nestlé a une nouvelle fois réalisé une performance robuste l'an dernier, malgré un contexte économique chahuté et la cherté du franc. Le géant vaudois de l'alimentation est parvenu à accroître son bénéfice net et à dégager une croissance organique supérieure aux attentes. Le modèle Nestlé (photo: le directeur général Paul Bulcke) démontre ainsi sa résistance aux aléas de la conjoncture. Nestlé a accru en 2011 son bénéfice net de 8,1% à 9,5 milliards de francs. Le chiffre d'affaires s'est lui inscrit à 83,6 milliards. Indicateur clé pour le numéro un mondial de l'alimentation, la croissance organique ressort à 7,5%, un taux supérieur de 1,5 point à celui de 2010. Les taux de change ont eu un impact négatif de 13,4%, tandis que les cessions, nettes des acquisitions, ont pesé à hauteur de 4,2%, principalement à cause d'Alcon, leader mondial des produits ophtalmologiques cédé à Novartis.
ATS/KEYSTONE

ÉNERGIE ET AUTOMATION

Nouveau record pour ABB

A la peine en 2010, ABB a renoué avec la croissance l'an passé, à la faveur d'un bon dernier trimestre. Affichant un chiffre d'affaires record de 37,99 milliards de dollars, en hausse de 20%, le groupe électrotechnique zurichois a vu son bénéfice net s'envoler de 24% à 3,17 milliards. Le résultat d'exploitation avant intérêts et impôts (EBIT) s'est quant à lui accru de 22% par rapport à 2010 à 4,7 milliards de dollars (4,35 milliards de francs), a annoncé hier le groupe établi à Zurich. Outre la bonne tenue des affaires, l'amélioration de la rentabilité reflète aussi des économies de 1,1 milliard de dollars. Le programme lancé à cet effet a lui coûté 160 millions de dollars. ATS

MOODY'S

17 grandes banques en sursis

Moody's a placé sous surveillance les notes de 17 grandes banques. L'agence de notation américaine envisage notamment de réduire de jusqu'à trois crans les notes des établissements helvétiques UBS et Credit Suisse, et de l'américain Morgan Stanley. Une série d'autres banques risquent une baisse de jusqu'à deux crans, parmi lesquelles notamment les françaises BNP Paribas et Crédit Agricole, les britanniques Barclays et HSBC Holdings, l'allemande Deutsche Bank ou encore l'américaine Goldman Sachs. ATS

PUBLICITÉ

VACANCES EN PLUS = SALAIRE EN MOINS

Imposer deux semaines de vacances supplémentaires coûtera très cher aux PME.

Pour compenser, les salaires seront gelés. Ou pire, réduits.

Initiative sur les vacances
NON
VOTATION DU 11 MARS 2012

www.initiative-vacances-non.ch

Comité romand «Non à l'initiative sur les vacances» V. Simon - CP 3085, 1211 Genève 3